

Dunes à Saule des dunes

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat se développe au niveau de dépressions humides arrière-dunaires, sur un substrat oligotrophe, de nature sablo-humifère, alcalin; ces dépressions sont inondées plus ou moins longuement pendant l'hiver et une partie du printemps.

Variabilité

Variabilité écologique et géographique :

- variabilité liée aux dépressions humides arrière-dunaires subinondables des systèmes dunaires thermo-atlantiques : **association à Garance voyageuse (*Rubia peregrina*) et Saule des dunes (*Salix arenaria*)** (*Rubio peregrinae-Salicetum arenariae*);
- variabilité liée aux dépressions dunaires longuement inondables : **association à Acrocladie cuspidée (*Calliergonella cuspidata*) et Saule des dunes (*Acrocladio cuspidati-Salicetum arenariae*)**.

Physionomie, structure

Végétation arbustive d'une hauteur n'excédant pas un mètre, formant un manteau bas, dominée par le Saule des dunes (*Salix arenaria*). Le recouvrement est le plus souvent maximal et la strate inférieure plus ou moins développée et dominée par des bryophytes.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Saule des dunes	<i>Salix arenaria</i>
Garance voyageuse	<i>Rubia peregrina</i>
Orchis incarnat	<i>Dactylorhiza incarnata</i>
Parnassie des marais	<i>Parnassia palustris</i>
Écuelle d'eau	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>
Listère ovale	<i>Listera ovata</i>
Calamagrostide épigéios	<i>Calamagrostis epigejos</i>
Chèvrefeuille des bois	<i>Lonicera periclymenum</i>
Ronce à feuille d'orme	<i>Rubus ulmifolius</i>
Séneçon en arbre	<i>Baccharis halimifolia</i>
Argousier	<i>Hippophaë rhamnoides</i>
Troène	<i>Ligustrum vulgare</i>
Bryophytes :	
Acrocladie cuspidée	<i>Calliergonella cuspidata</i>
Drépanoclade	<i>Drepanocladus aduncus</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune confusion possible.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : *Salicion arenariae*
- ◆ Association : *Rubio peregrinae-Salicetum arenariae*

- Alliance : *Hydrocotylo vulgaris-Schoenion nigricantis*
- ◆ Association : *Acrocladio cuspidati-Salicetum arenariae*

Dynamique de la végétation

Spontanée

Cet habitat tend actuellement à coloniser les milieux herbacés ouverts des dépressions arrière-dunaires : bas-marais et pannes dunaires.

La dynamique de cet habitat peut se traduire par une colonisation par le Saule roux (*Salix atrocinerea*).

Liée à la gestion

Certaines dépressions arrière-dunaires font l'objet d'une fauche avec expérimentation.

Habitats associés ou en contact

Saulaies arrière-dunaires de l'*Alnion glutinosae*.

Dunes côtières fixées à végétation herbacée (dunes grises) (UE : 2130*).

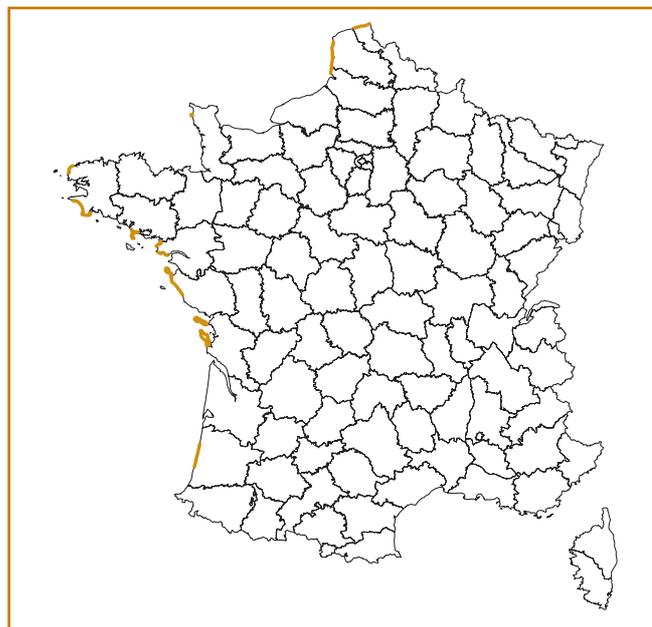
Dunes boisées du littoral atlantique (UE : 2180).

Dépressions humides intradunales (UE : 2190).

Dunes à Argousier, *Hippophaë rhamnoides* (UE : 2160).

Répartition géographique

Cet habitat est présent sur la majorité des grands massifs dunaires de la façade atlantique française.



Valeur écologique et biologique

La valeur patrimoniale de cet habitat est liée à la relative rareté des associations végétales qui le caractérisent.

Présence d'espèces végétales à valeur patrimoniale : Saule des dunes (*Salix arenaria*), Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata*), Parnassie des marais (*Parnassia palustris*), Listère à feuilles ovales (*Listera ovata*).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Fourré bas et dense.

Tendances évolutives et menaces potentielles

D'une manière générale, ce type d'habitat est en très nette régression dans son aire de répartition en relation avec un abaissement du plan d'eau sur les massifs dunaires.

Sur certains sites littoraux, l'abandon du pâturage ancestral se traduit par une dynamique d'extension nettement marquée de cet habitat au détriment d'autres habitats d'intérêt communautaire et à très forte valeur patrimoniale : bas-marais et pannes arrière-dunaires.

À ces facteurs s'ajoutent la destruction des habitats dunaires par les remblaiements, les décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, de l'urbanisation littorale...

De manière plus ponctuelle, ce type d'habitat a servi de lieu de stockage de déchets pétroliers lors des opérations de nettoyage des plages souillées par les marées noires.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

L'habitat est sensible à l'eutrophisation et montre une très grande sensibilité à l'assèchement et aux drainages susceptibles de modifier le régime hydrologique.

Modes de gestion recommandés

• *Recommandations générales*

Éviter le remblaiement ou la transformation en décharges des dépressions arrière-dunaires.

Proscrire toute opération de drainage ou d'assèchement de l'arrière-dune.

Pas d'enrésinement.

• *Opérations de gestion courante contribuant au maintien des états à privilégier*

Préconiser la non-intervention.

Une attention particulière sera portée aux éventuels transferts de graines ou de fragments végétatifs de pestes végétales, notamment le Sénéçon en arbre, qui pourraient se développer et poser par la suite d'importants problèmes de gestion et de conservation à moyen terme de ce type d'habitat.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Compléments sur la répartition et la typologie phytosociologique de cet habitat.

Expérimentation de techniques de limitation ou d'éradication du Sénéçon en arbre.

Bibliographie

Cf. fiche générique.

